

*Des livres*

Gilles Fumey  
12 février 2005

## Compte-rendu de lecture **Géographie et action (Armand Frémont)**

Armand Frémont, *Géographie et action*, Arguments, 2005, 218 p.

Discipline "bonasse" pour reprendre le grinçant reproche qu'on faisait jadis à Yves Lacoste, matière ennuyeuse à l'école primaire et secondaire si l'on en juge les souvenirs qu'elle a laissés, discipline mineure dans la planète des sciences sociales, la géographie a pourtant réussi en trente ans, une mue qui la rend méconnaissable à ceux qui en déploreraient la tendance à l'inventaire, le penchant pour la statistique, l'inclination incestueuse pour l'économie.

Cette mue a été celle de toute une génération de géographes qui ont sorti la discipline de la gangue de la géomorphologie, passage obligatoire en thèse avant d'aller vers ses sujets de prédilection, du carcan du régionalisme et du localisme, des fers d'un Vidalisme dénaturé et à la dérive.

Les années soixante-dix qui ont vu naître *Hérodote*, *L'espace géographique*, *Espaces-Temps*, qui ont vu démarrer les approches culturelles dont *Géographie et cultures* allait assurer la diffusion quelques années plus tard, qui ont sorti des ornières physique/humain - une roue dans chaque ! - tant et tant d'idées, ont compté parmi les plus fécondes des cinquante dernières années. Des géographes ont secoué, dur, le cocotier, souvent de manière solitaire, contre la masse engoncée dans ses postures fabriquées par la définition des postes de chercheurs. Armand Frémont a été de ces défricheurs-là, publiant régulièrement malgré des tâches écrasantes, avec un talent littéraire qu'on dénicherait volontiers dans les replis de tous ses travaux, dans ses évocations des mailles du bocage normand ou des routes alpines qu'il devait sillonner comme recteur à Grenoble. Et sans oublier les nouvelles, *Les baskets de Charlotte Corday*, parues il y a deux ans.

Mais attention, Armand Frémont n'est pas un romancier. Dans l'excellente collection de Chantal Blanc-Pamard (éd. Arguments) *Géographe et action. L'aménagement du territoire*, recueil de conférences et d'articles, de réflexions non publiées, se veut un livre sur l'action du géographe qu'il fut, notamment à la direction du conseil scientifique de la DATAR. On y voit un territoire perçu et analysé comme un acteur de la modernisation de la France. On y lit une France tracée par le compas des grands commis Colbertiens de la monarchie et de la République, une France qui se transforme sous la pression d'une société plus individualiste et plus exigeante. Frémont montre, par exemple, comment les espaces de proximité deviennent illisibles tant se multiplient les manières de vivre sur les territoires. L'expert-géographe va jusqu'à proposer quatre niveaux dans lesquels, en dehors de l'Union européenne et de l'Etat-nation, les départements seraient fondus dans les régions et les communes assemblées dans des "communautés de communes" dotées de la démocratie du suffrage universel. Frémont milite pour une nouvelle DATAR recentrée, fonctionnant en réseau avec les préfetures de région. Avec une préférence pour un ministère des Territoires dont la DATAR serait une des composantes. Son diagnostic du Bassin parisien le pousse à encadrer un polycentrisme maillé et intégré qui ne doit rien laisser à l'écart dans les interstices, notamment ces petites villes moyennes dont les environnements sont fragiles et menacés.

Le géographe tire de son expérience de la guerre et du rectorat d'académie, une instante urgence à refonder les institutions territoriales, comme l'ont fait les révolutionnaires de 1789. Non sans habileté - et sans doute parce qu'il n'est pas énarque -, Frémont reconnaît que la liberté peut se jouer des pires brouillages administratifs, les entreprises et les individus sachant bien jouer de cette complexité qui autorise tous les zappings, pour le travail comme pour la résidence - unique, ou de plus en plus doublée, voire triplée. Avec le risque pour certaines populations de ne pas être invitées à ce banquet-là, pour certaines régions ou certaines villes de ne pas être primées au palmarès de l'attractivité. Frémont penche même pour des espaces métropolisés plutôt qu'institutionnalisés, des espaces flous - il n'écrit pas le mot - dans ce qui furent les échelles de la commune et du quartier.

Au fond, les cartes du géographe sont à nouveau rebattues : Frémont aura tout écrit, durant une belle carrière qui l'a mené dans différentes régions de France et à des niveaux de responsabilité changeants, sur ces cartes qu'il aimait traduire autrement. Des cartes où les ouvriers et les paysans, les petites dames et les grands patrons, les touristes, les enfants, les artisans et les femmes d'une petite usine de la Normandie, les navetteurs de la ville et les fournisseurs du supermarché, où tous tracent une géographie mouvante, celle d'un "*espace vécu*" qui aura été l'un des plus beaux héritages de ce géographe hors pair.

Compte-rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)